

MAISON DES JEUNES DE SAINT-ÉMILE

Projet de recherche

Étude populationnelle sur la réalité des citoyens du quartier de Saint-Émile

SAINT-ÉMILE, MON QUARTIER

Dynamiques sociales et transformations démographiques

Par

Sara Tremblay

Emie Tremblay

Sandrine Lapointe

Francis Soulard

Juin 2025

Présentation de l'équipe de recherche	5
Problématique	6
Origine de la recherche et problématique	6
Objectif de la recherche.....	8
Approche.....	8
Méthodologie	9
Méthodologie sélectionné pour la recherche	9
Échantillon et recrutement.....	9
Analyse.....	11
Résultats et analyse	12
Caractéristiques sociodémographiques	12
Immigration	12
Classes sociales et statut économique	13
Caractéristiques démographiques.....	14
Accessibilité aux services	16
Accessibilité au transport	16
Services en sécurité alimentaire.....	17
Services de loisirs de proximité	18
Santé et services sociaux	21
Services de proximité généraux.....	22
Aménagement physique.....	23
Vie collective.....	25
Fierté et appartenance	25
Organisme communautaire	26
Besoins des populations	28
Besoins des Jeunes	28
Parents.....	31
Aînés	32
Enjeux sociaux.....	34
Incivilité des jeunes.....	34
Affiliation, désaffiliation et vie communautaire	36
Comportements et attitudes face à l'école	39
Des problèmes sociaux invisibilisés dans Saint-Émile ?	40
Limites de l'étude	41

Conclusion.....	42
-----------------	----

Introduction

Dans le secteur de La Haute-Saint-Charles, plusieurs phénomènes et changements sociaux sont observés par les acteurs des milieux : montée de l'immigration, enjeux reliés à la grande présence de jeunes, manque de services multisectoriels, pour n'en nommer que quelques-uns. Effectivement, ces enjeux sont exprimés par les organismes des différents secteurs et ces derniers sont nombreux à observer ces nouvelles réalités sociales. Cependant, ce n'est pas le cas pour le quartier Saint-Émile, où il y a peu d'organismes ou de données permettant de connaître les réalités du terrain. De ce constat, ces enjeux ont mis en évidence le manque de connaissances de ce territoire et de ses habitants. C'est ainsi qu'est née la démarche de recherche communautaire « *Saint-Émile, Mon Quartier* » ; un projet qui cherche à mieux connaître la réalité sociale de la population du quartier de Saint-Émile.

Dans le rapport suivant, nous allons discuter et analyser les caractéristiques sociodémographiques du quartier à l'aide de plusieurs thèmes centraux qui ont guidé nos entrevues et notre analyse. Ci-dessous, vous y retrouverez le tableau résumé des différentes thématiques qui seront approfondies dans le rapport :

Thèmes et sous-thèmes
Caractéristiques sociodémographiques
Immigration
Classe sociale et statut économique
Caractéristiques démographiques
Accessibilité aux services
Accessibilité au transport
Services en sécurité alimentaire
Services en loisir de proximité
Santé et services sociaux
Services de proximité généraux
Aménagement physique
Vie collective
Fierté et appartenance
Organismes communautaires
Besoins de la population
Besoins des jeunes

Besoins des parents
Besoins des aînés
Enjeux sociaux
Incivilité des jeunes
Comportements et attitudes face à l'école
Affiliation, désaffiliation et vie communautaire
Invisibilisation des problèmes sociaux

Résumé

Ce projet de recherche vise à analyser les transformations démographiques et sociales survenues dans le quartier de Saint-Émile au cours des dernières années. En s'appuyant sur des données quantitatives (recensements, statistiques locales) et qualitatives (entretiens semi-directifs), l'étude explore les effets de ces transformations sur la cohésion sociale, l'accès aux services publics et les besoins des populations. Les résultats permettront d'informer les décideurs locaux et les acteurs associatifs afin d'améliorer la gestion du développement urbain et les politiques sociales dans le quartier.

Présentation de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche est constituée de Sara Tremblay, Émie Tremblay, Sandrine Lapointe et Francis Souldard.

Sara Tremblay occupe le rôle de chercheuse dans le cadre du projet « *Saint-Émile, Mon Quartier* ». Elle est travailleuse sociale de formation et finissante à la maîtrise en travail social à l'Université Laval. Ses thèmes de recherches se concentrent sur le bien-être des communautés, l'organisation communautaire ainsi que la santé des personnes trans. Dans le cadre de la recherche, son rôle a été de mettre en place l'échéancier et les procédures du projet et de former les auxiliaires et de mener le travail de recherche.

Cette recherche a été appuyée par deux auxiliaires qui ont fait un travail monumental dans le cadre de cette recherche : Émie Tremblay et Sandrine Lapointe.

Émie Tremblay est intervenante à la Maison des jeunes *La Planke* dans le quartier de Saint-Émile et détient un certificat en santé sexuelle à l'Université Laval. Tout au long du projet, avec l'aide précieuse de Sandrine Lapointe et Sara Tremblay, elle a organisé les communications avec les différents acteurs et participé aux entrevues d'exploration. Émie a également participé à l'analyse des entrevues ainsi qu'à la production du rapport jeunesse.

Sandrine Lapointe est intervenante à la Maison des jeunes *La Planke* et bachelière en psychologie à l'Université Laval. Tout au long du projet, en collaboration avec Sara Tremblay et Émie Tremblay, elle a eu comme tâche la gestion des communications avec les acteurs, la réalisation des interviews ainsi que la participation aux diverses procédures, dont la rédaction du rapport.

Francis Soulard est coordonnateur à la Maison des jeunes *La Planke* dans le quartier de Saint-Émile. Dans le cadre de la recherche, Francis a agi comme coordinateur et intermédiaire entre l'équipe de recherche et la concertation *Connexion-Jeunesse*. Il a eu comme tâches la gestion des ressources humaines, le suivi du projet, l'orientation des objectifs, la gestion des délais ainsi que la révision du travail accompli.

Problématique

Origine de la recherche et problématique

Les débuts de cette recherche ont pris racine dans des questionnements et observations de l'équipe de la Maison des jeunes *La Planke* du quartier de Saint-Émile. L'équipe a observé plusieurs phénomènes nouveaux dans le quartier : une population grandissante, une augmentation importante de la population jeunesse, une explosion de la demande de services ainsi qu'une absence d'acteurs ou de connaissances sur le quartier Saint-Émile. Dans un désir d'agir plutôt que de réagir face à ces changements dans le quartier, l'équipe a cherché à développer des données pour aller au-delà des perceptions et ainsi, valider les besoins de la population du quartier. Pour l'équipe, cette recherche constituera un

outil de référence qui pourrait servir à plusieurs causes : mieux comprendre les besoins des citoyens du quartier, appuyer des revendications quant aux besoins du quartier et éventuellement encourager une plus grande collaboration entre les citoyens, les organismes et les acteurs institutionnels pour favoriser le bien-être de la population de Saint-Émile.

Le quartier Saint-Émile a vécu, dans les dernières décennies, de profondes mutations. À l'origine un village, le quartier s'est développé à un rythme important. En 1929, c'est 96 habitants qui fondent le village (Action Patrimoine, N.D). Entre les années 1990 et 2000, la population est passée de 5521 à 10 694 habitants (Action Patrimoine, N.D). Ce développement rapide du quartier a été fait dans le secteur au sud de la rue de la faune. En 2021, la population du quartier est de 16 525 habitants (Ville de Québec, 2019). Ce développement plus récent de la population s'est fait principalement au nord de l'avenue la faune dans de nouveaux secteurs. Beaucoup de jeunes familles se sont établies dans le quartier dans la dernière décennie. La population de Saint-Émile est très jeune comparativement à l'ensemble de la ville de Québec, l'âge moyen des résidents du quartier est 7.1 ans plus jeunes que celui de la ville de Québec (Ville de Québec, 2019).

Cette évolution significative de la population caractérisée par une grande quantité de jeunes familles entraîne plusieurs phénomènes : l'augmentation de la concentration d'enfants et d'adolescents dans le quartier, la venue de plusieurs enjeux reliés à la présence de ce type de population et les besoins reliés à ce type de population.

L'évolution de la population a également progressé vers une diversification de ses habitants. En effet, le quartier Saint-Émile était initialement constitué d'une très faible population d'immigrants. Dans les dernières années, beaucoup de nouveaux arrivants se sont établis dans le quartier. Ces populations peuvent être amenées à avoir des besoins particuliers à leur situation, cependant, il n'existe pas de ressource pour les immigrants dans le quartier Saint-Émile. Il serait intéressant d'approfondir les besoins et réalités de cette population en croissance.

Plus récemment, l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles incluant le quartier Saint-Émile a vécu des problèmes reliés à une grande concentration de jeunes que ce soit par la présence de grands rassemblements festifs d'adolescents, de vandalisme, d'une augmentation de la violence ou l'émergence de nouveaux types d'incivilités.

Par ailleurs, le quartier Saint-Émile est le seul quartier de la ville de Québec à ne pas être couverts par les services de travail de rue auprès de jeunes de 12-35 ans bien qu'il ait une des populations les plus jeunes de la ville.

Finalement, il existe peu de données scientifiques ciblées pour le quartier Saint-Émile, mis à part le recensement canadien et les données qui en découlent. Cette absence de connaissances pourrait avoir comme effet d'invisibiliser les enjeux de la population du quartier.

Pour mieux agir sur les enjeux d'une population, il importe d'abord de mieux la comprendre. Il est ainsi important de développer une connaissance scientifique pour donner les moyens aux acteurs de la communauté de Saint-Émile afin de favoriser son bien-être et la réponse de ses besoins.

Objectif de la recherche

L'objectif de cette recherche est de faire un portrait social et démographique du quartier Saint-Émile. Plus spécifiquement, nous cherchons à répondre aux questions suivantes :

1. Quels sont les besoins, enjeux et réalités de la population du quartier Saint-Émile ?
2. Quel est le portrait de la population du point de vue sociodémographique ?
3. Quels sont les phénomènes sociaux en présence dans le quartier ?

Approche

L'approche que l'équipe de recherche a adoptée pour ce projet est descriptive, inductive et exploratoire. Le but de notre démarche est de décrire la réalité du quartier pour mieux en comprendre les enjeux. Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons basé notre construction des connaissances et de la réalité à partir des données disponibles,

des observations repérées sur le terrain, des acteurs de la communauté ainsi que de leur conception du quartier. C'est donc une recherche qui est essentiellement axée sur le terrain. L'équipe de recherche est constituée de personnes habitant ou travaillant dans le quartier.

Cette démarche de recherche représente une première étape dans le développement des connaissances au sujet du quartier de Saint-Émile et dans la description de manière générale la réalité du quartier à un moment précis dans le temps.

Méthodologie

Méthodologie sélectionnée pour la recherche

Cette recherche est principalement qualitative, appuyée par des données quantitatives statistiques sur la population du quartier. Pour mieux comprendre la réalité du quartier, des acteurs de la communauté sont consultés sur leur vision du quartier à propos de différents sujets.

La principale méthode de collecte de donnée de cette recherche est l'entrevue individuelle. Nous avons mené onze entrevues semi-dirigées auprès d'acteurs de la communauté du quartier. Les entrevues sont d'une durée maximale de 90 minutes. Ces entrevues ont été enregistrées et une prise de note a été réalisée durant celles-ci pour synthétiser le contenu. Les entrevues ont été faites à partir d'un questionnaire de base, présenté en annexe. L'équipe de recherche a adapté le questionnaire de base selon le domaine d'activité de l'acteur de la communauté consulté.

Une caractéristique particulière de notre méthodologie est que l'analyse et la collecte de donnée sont « en continue ». Cela signifie que l'équipe de recherche poursuit simultanément la collecte de donnée par les entrevues, le codage des entrevues et l'analyse des résultats.

Échantillon et recrutement

Des acteurs de la communauté de Saint-Émile provenant de différents milieux ont été rencontrés. Ces acteurs ont reçu une proposition de participation et une présentation de l'étude par courriel. Des moments de rencontre ont été choisis pour les entrevues. Durant les entrevues, un consentement oral à la participation à l'étude a été obtenu.

Préalablement au recrutement des participants, une liste a été faite de toutes les organisations œuvrant dans le quartier Saint-Émile à titre d'acteur communautaire ou collectif. Cette liste a été faite à partir des connaissances du terrain de l'équipe de la maison des jeunes, mais également avec des outils de recherche web. Une fois cette liste établie, les auxiliaires ont contacté les acteurs ciblés qui ont ensuite été sélectionnés par un échantillonnage « par volontaire ».

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs individus ont été interviewés pour fournir des perspectives diversifiées et éclairantes sur le sujet étudié. Par souci de confidentialité, leurs identités exactes sont protégées. Néanmoins, il est utile de décrire brièvement leurs profils et les rôles qu'ils ont joués dans cette étude.

Deux acteurs du milieu scolaire ayant des postes de direction générale dans des écoles primaires du quartier ont été rencontrés. Leurs expériences significatives dans la gestion scolaire ont permis de fournir des informations précieuses sur les défis de la jeunesse, les réalités des établissements d'enseignement ainsi que sur la réalité des familles et des enfants du quartier.

Quant au milieu communautaire en sécurité alimentaire, un acteur occupant le poste d'intervenant communautaire a été interviewé. Ce dernier a permis d'éclairer les avenues de la recherche concernant la précarité alimentaire et financière dans le quartier. Ses contributions ont permis de mieux comprendre les défis et les stratégies mises en place pour répondre aux besoins alimentaires dans la communauté.

Pour ce qui est du secteur politique, un acteur occupant un poste supérieur a été interviewé. Ce dernier a fourni des perspectives précieuses sur les politiques locales et les initiatives mises en place pour répondre aux besoins de la communauté.

À propos du milieu communautaire jeunesse, quatre acteurs d'organismes différents ont été interviewés, dont un acteur occupant un poste de coordination, un occupant un poste de présidence et deux autres occupant un poste de bénévole. Ces derniers nous ont permis de dresser le portrait multidimensionnel sur les réalités, les défis et les besoins spécifiques identifiés des organismes au sein de la communauté jeunesse. De plus, les différents acteurs nous ont permis de diversifier les enjeux étudiés et en apportant des perspectives différentes dans les différents secteurs d'activités jeunesse.

Trois acteurs du milieu des services de loisirs ont été interviewés. Ces derniers nous ont fourni des informations détaillées sur la conception, la réalité et la gestion des activités récréatives pour différents groupes d'âge. De plus, les acteurs nous ont permis de comprendre les enjeux et défis concernant les services de loisirs du quartier.

Analyse

La méthode d'analyse privilégiée dans le cadre de cette recherche est l'analyse thématique de Paillé et Muchielli (2021). Cette méthode d'analyse a pour objectif d'analyser les thèmes présents dans le discours des personnes consultées pour mieux comprendre un phénomène et répondre à une question de recherche. Plusieurs étapes constituent cette méthode : la revue du matériel d'entrevue, le codage, la thématisation, la révision des thèmes et finalement l'analyse des thèmes.

La revue du matériel d'entrevue a été faite pour chaque contenu d'entrevue. Cette méthode consiste à lire les notes d'entrevue ou à les réécouter afin de prendre des notes spontanées sur les entrevues pour s'en imprégner.

Le codage constitue la deuxième étape de l'analyse thématique. Le chercheur relit le contenu du texte et cherche à noter des « codes » représentant un sujet précis abordé dans l'entrevue en lien avec la question de recherche. Une fois que plusieurs entrevues ont été codées, l'équipe s'est rencontrée pour discuter des thèmes importants et récurrents et a établi des codes provisoires. À mesure que de nouvelles entrevues ont été codées, l'arbre de code a été mis à jour et revisité pour s'assurer que les codes représentaient bien le contenu des

entrevues. Par la suite, l'équipe a établi des thèmes permettant au mieux de représenter les codes en tant que tels. Pour s'assurer que les entrevues ont été codées de manière cohérente, l'équipe a révisé la manière dont les codes étaient faits pour atteindre l'accord inter-juge. Ainsi, trois entrevues ont été codées puis comparées pour s'assurer que chacune des membres de l'équipe code le même code pour la même phrase.

À la suite de la codification des entrevues, chaque section d'entrevues codées a été regroupée par thèmes. Ces thèmes ont été relus et ils ont été utilisés pour présenter les résultats. À partir des conclusions des thèmes récurrents ou marquants, une analyse a été faite des données recueillies.

Résultats et analyse

Caractéristiques sociodémographiques

Dans le cadre de notre recherche au sujet de la population de Saint-Émile, les caractéristiques sociodémographiques ont été incontournables. Suite à notre analyse des thèmes abordés dans les entrevues sur cette dimension, les sous-thèmes suivants ont été abordés particulièrement : l'immigration, les classes sociales et le statut économique ainsi que les caractéristiques démographiques.

Immigration

Les caractéristiques sociodémographiques de la population de Saint-Émile constituent le premier thème étudié au sein de cette recherche. L'immigration est l'une de caractéristiques ayant été mis en lumière par les acteurs de la communauté interviewée, notamment en raison de son augmentation et du manque de ressources adéquates.

En effet, plusieurs acteurs de la communauté mentionnent avoir remarqué une augmentation de nouveaux arrivants au sein du quartier. Un acteur de la communauté remarque que c'est une nouvelle réalité depuis la pandémie. Selon les statistiques de la ville de Québec, en 2016, les immigrants représentaient 2,3% de la population du quartier alors

qu'en 2021, ils représentent 4,1% (Ville de Québec, 2024 & Ville de Québec, 2019). Les statistiques indiquent ainsi une tendance à la hausse.

Cette nouvelle réalité entraîne des besoins différents, ainsi, plusieurs acteurs dénoncent le manque de ressources. Une des actrices de la communauté mentionne qu'elle travaille avec « ... *les chevaliers de Colomb et avec le club optimiste, mais sans eux autres, il n'y a pas tant de ressources comme au centre-ville ou dans Duberger* ». De plus, les ressources déjà existantes peuvent être difficiles d'accès comme l'explique une autre actrice de la communauté œuvrant dans un organisme ciblant les enfants « *beaucoup de nouveaux arrivants me contactent, mais ils ont de la difficulté financièrement* ». Le quartier de Saint-Émile est donc décrit comme n'étant « ... *pas attirant pour les immigrants* » en raison du manque de ressource adéquate.

L'augmentation de l'immigration est un nouveau phénomène et fait émerger des enjeux ainsi que des besoins différents. Les nouveaux arrivants nécessitent ainsi des services et des ressources qui sont adaptés à leur réalité et leurs besoins comme les autres membres de la communauté qui ont l'occasion de profiter de services et ressources qui sont adaptés aux leurs. Un manque de ressources appropriées engendre des inégalités entre les différents membres de la communauté de Saint-Émile puisque tous n'ont pas accès à des services et ressources adaptés.

Classes sociales et statut économique

Parmi les caractéristiques sociodémographiques de Saint-Émile, les classes sociales et le statut économique constituent un sujet rapporté par les acteurs de la communauté. En ce sens, le portrait socioéconomique hétérogène ainsi que le niveau de scolarisation variable sont deux aspects ayant été mis en lumière.

En effet, plusieurs acteurs de la communauté perçoivent Saint-Émile comme un quartier favorisé et aisé. À cet effet, un acteur le souligne en affirmant que le quartier a *un indice de défavorisation avantageux* ». Cependant, deux acteurs de la communauté mentionnent la présence de pauvreté dans certains secteurs du quartier. Une personne

exprime que bien que Saint-Émile ait « ... *un revenu moyen plus élevé que d'autres quartiers de la ville de Québec, il y a des poches de pauvreté.* » Les cartes de défavorisation matérielle et sociale fournies par la ville de Québec permettent d'identifier 4 secteurs défavorisés ou très défavorisés du point de vue matériel dont un au centre du cadran sud-ouest de la ville et 3 à l'est de l'intersection des rues Lapierre et La faune (Ville de Québec, 2024).

De plus, il a été remarqué par un acteur de la communauté œuvrant dans le secteur scolaire que le niveau de scolarisation à Saint-Émile est plus faible que dans d'autres quartiers de la ville de Québec, notamment en raison du nombre de travailleurs possédant des métiers semi-spécialisés. Selon cet acteur, il existe d'ailleurs une différence de scolarité entre les nouveaux secteurs et les plus vieux secteurs de Saint-Émile. Les nouveaux secteurs du quartier ont un niveau de scolarisation plus élevé que les plus vieux secteurs. Toutefois, le niveau socioéconomique dans les secteurs nouveaux et plus anciens resterait le même.

Ainsi, le quartier est généralement perçu comme étant aisé, ce qui peut dissimuler les difficultés vécues par certains secteurs et ménages vivant des situations plus précaires. La pauvreté étant cachée, il est difficile pour des ressources de s'établir dans le secteur si le besoin d'avoir de telles ressources n'est pas reconnu. L'accès à de l'aide est donc plus difficile pour les personnes en situation précaire, il y a peu de services dont ils peuvent bénéficier. Les cartes fournies par la ville de Québec nous permettent aussi de voir que dans les secteurs comportant le revenu des ménages les plus faibles, il tend aussi à y avoir un indice de défavorisation social ou matériel plus élevé (Ville de Québec, 2024). De plus, même si les ménages en difficulté sociale ou matérielle chroniques ne sont pas majoritaires dans le quartier, cela ne veut pas pour autant dire que les ménages moyens n'ont pas de besoins ou de difficultés ponctuelles nécessitant aussi l'accès à de l'aide.

Caractéristiques démographiques

Les caractéristiques démographiques du quartier de Saint-Émile ont pris une ampleur importante dans la recherche, considérant les changements marquants à ce propos durant les dernières décennies. Effectivement, le portrait global du quartier s'est transformé

considérablement, engendrant une réalité démographique et sociale nouvelle. Dans cette section, il est question du portrait démographique actuel, de ses caractéristiques ainsi que des enjeux intergénérationnels du quartier. Selon 4 acteurs interviewés, le quartier de Saint-Émile augmente considérablement en population depuis les dernières années. En effet, « *le quartier explose en population* » nomme un acteur de la communauté issu du milieu scolaire primaire.

Parallèlement, plusieurs acteurs nomment Saint-Émile comme étant majoritairement occupé par de jeunes familles. Effectivement, un acteur de la communauté issu du milieu communautaire jeunesse explique que « *sa forte proportion d'enfants et d'adolescents.es fait de lui le 2^e quartier le plus jeune de la ville de Québec* ». Selon un acteur issu du milieu scolaire, cette réalité serait nouvelle depuis les deux dernières décennies lorsque le quartier était davantage occupé par les personnes âgées. Selon le même acteur, « *Il y a 18-20 ans, il y avait beaucoup de retraités dans Saint-Émile. Maintenant, c'est remplacé par les jeunes familles avec des enfants d'âge primaire et secondaire dans les nouveaux développements.* »

Cette nouvelle réalité démographique aurait créé une séparation démographique et idéologique dans le quartier entre « *les familles de plusieurs générations et les familles plus jeunes* » selon les acteurs. En effet, « *Dans le secteur nord et dans le haut de Saint-Émile, c'est une vieille tradition et c'est plus conservateur. On voit vraiment une image de séparation lors des élections.* »

En conclusion, les changements démographiques des dernières années ont amené des enjeux nouveaux. En effet, la génération récente du quartier est en croissance alors que celle des aînées diminue. À cet effet, la modernisation du quartier amène une réorganisation importante dans les services offerts et dans la cohabitation. Par ailleurs, pour optimiser une cohabitation intergénérationnelle adéquate, le quartier doit se réorganiser de sorte à s'adapter aux besoins de la génération récente tout en prenant en considération les besoins et aspirations des générations aînées. Dans un scénario idéaliste, une hypothèse de

cohabitation intergénérationnelle idéale serait une volonté et un désir des générations plus jeunes à collaborer et à comprendre la réalité des personnes plus âgées et vice versa. Ainsi, les différentes générations dans le quartier pourraient créer des organisations communautaires qui répondent aux besoins de tous et chacun.

Accessibilité aux services

Les thèmes reliés à l'accessibilité aux services ont été largement couverts lors des entrevues de groupe. À la suite de notre analyse thématique, ceux-ci ont été regroupés dans les catégories : accessibilité au transport, services en sécurité alimentaire, services de loisirs, santé et services sociaux, services de proximité généraux et aménagement physique.

Accessibilité au transport

L'accessibilité au transport est un enjeu important dans le quartier. En effet, plusieurs acteurs ont évoqué des problématiques concernant l'accessibilité au transport en commun dans le quartier ainsi que la mobilité piétonne et cycliste. Dans cette section, il est question des enjeux reliés aux différents modes de circulation, au transport en commun, de son accessibilité et de la desserte limitée qui ne correspond pas aux réalités de la population active.

Selon plusieurs, l'accessibilité au transport en commun de Saint-Émile est limitée. En effet, un acteur cible la desserte de transport en commun comme étant la problématique première du quartier. Selon deux acteurs, la ville de Québec devrait revoir sa desserte de transport en commun dans Saint-Émile de sorte qu'elle soit mieux adaptée aux réalités de la population. Un acteur affirme « *qu'il devrait y avoir plus d'heures de passage pour les autobus. Les parcours d'autobus ne correspondent pas avec les heures de cours des jeunes du Cégep et d'Université. Ils doivent partir plus tôt ou faire de très long parcours.* » De surcroît, la mobilité piétonne et cycliste du quartier semble également limitée et difficilement accessible : « *la possibilité de mobilité est compliquée si on organise une fête dans le quartier. C'est difficile de se promener. Les gens ne veulent pas aller aux événements parce que c'est difficilement accessible. Il faudrait revoir les modes de circulation.* »

Ce qui est actuellement mis en place dans le quartier concernant le transport en commun ne répond pas aux besoins de la population active et de la jeunesse. Comme nous l'avons abordé plus haut, la modernisation rapide du quartier demande une réorganisation des services offerts qui est adéquate aux nouvelles réalités. Actuellement, l'organisation du transport en commun et de la mobilité piétonne et cycliste n'est pas adéquate à la réalité de l'évolution démographique des dernières années. En effet, les aménagements cyclistes et piétons qui ont été faits auparavant ont été pensés pour répondre aux besoins à court terme de l'époque. Cependant, le réaménagement de ces espaces est laborieux considérant qu'ils n'ont pas été pensés pour être réorganisés sur le long terme.

En ce sens, les espaces présents pour les piétons et cyclistes dans le quartier sont inadéquats et peu sécuritaires aux activités de la nouvelle génération engendrant ainsi une restriction plus grande dans l'offre des modes de circulation disponibles dans le quartier. En conséquence, l'aménagement dysfonctionnel et difficilement modulable de la circulation et du transport dans le quartier est un enjeu qui a des conséquences sur les services offerts à la population, et ce, plus particulièrement chez les individus ne possédant pas de véhicules et ceux qui dépendent du transport en commun.

Services en sécurité alimentaire

Un des thèmes fondamentaux en lien avec l'accessibilité aux services est l'accès aux services en sécurité alimentaires. Plusieurs acteurs de la communauté ont abordé ce sujet durant les entrevues. Différents éléments se distinguent en ce sens : l'augmentation de la demande en aide alimentaire, le changement du profil des personnes ayant besoin d'aide alimentaire ainsi que des représentations concrètes des besoins alimentaires.

Il n'existe pas d'organisme en sécurité alimentaire situé à Saint-Émile, comme le mentionne un acteur de la communauté travaillant pour la municipalité : « *[Il n'y a] pas de distribution alimentaire dans le secteur à part les chevaliers de Colomb. [La] Distribution alimentaire est un service qui manque. [Il n'y a] pas de services d'aides alimentaires.* » L'organisme qui offre des services en sécurité alimentaire dans le secteur est Amélie et Frédéric. Celui-ci est situé

à Neuchâtel-Est au sud du quartier. Selon leur rapport d'activité 2022-2023, 36,3% des clients actifs de l'organisme proviennent de Saint-Émile. Le rapport mentionne une augmentation de la demande d'aide durant cette année, soit une augmentation de 42% des familles fréquentant les services alimentaires régulièrement pour un total de 201 familles. Les dépannages alimentaires sont le service qui a connu la plus grande augmentation avec 112% d'augmentation (Amélie et Frédérick, 2023). Par ailleurs, ils mentionnent une modification du profil des familles qui demandent de l'aide. Plus de familles que jamais fréquentant l'organisme disposent d'un revenu d'emploi. Il s'agit en fait de la catégorie majoritaire de sources de revenus qui fréquentent l'organisme (Amélie et Frédérick, 2023).

Les propos des acteurs de la communauté vont dans le même sens à plusieurs niveaux. Pour ce qui est de l'augmentation des besoins en sécurité alimentaire, un employé dans le domaine de l'aide alimentaire mentionne : *« Il y a une augmentation par rapport à avant [des besoins alimentaires], en ce moment c'est St-Émile »*. Il mentionne également : *« On a parlé d'une augmentation [de la demande en services alimentaire], le frigo roule beaucoup, [il y a] beaucoup de demandes pour le dépannage alimentaire. »*

Quant au profil des personnes qui demandent de l'aide, les propos sont également en concordance avec le rapport d'activité de Amélie et Frédérick. En effet, un employé communautaire en aide alimentaire mentionne que : *« Parfois, c'est des gens qui travaillent, mais les taux d'intérêt augmentent de la maison, ils doivent payer les voitures et doivent couper sur l'alimentation. »*

En somme, si nous mettons en relation les statistiques de l'organisme en sécurité alimentaire qui dessert le quartier ainsi que les propos des acteurs consultés, nous obtenons un portrait très cohérent. Il y a une augmentation de la demande en aide alimentaire pour les résidents du quartier Saint-Émile. Le profil des personnes qui consultent les services d'aide alimentaire a également changé, plus de familles qui travaillent font appel à ceux-ci.

Services de loisirs de proximité

Les besoins en services de loisirs de proximité ont été un thème qui a particulièrement façonné la section jeunesse du projet. En effet, plusieurs acteurs déplorent le manque de

services en loisirs, l'inaccessibilité aux services ainsi que de la difficulté à impliquer les jeunes dans la corporation de loisirs qui, elle, vieillit de plus en plus. Dans cette section, il sera question des conséquences du manque de collaboration intergénérationnelle dans la corporation de loisirs et de l'impact de cet enjeu sur l'offre en loisirs.

Les services de loisirs de proximité semblent être, pour plusieurs acteurs, un besoin inhérent pour la population de Saint-Émile. Plusieurs acteurs semblent s'entendre ; cet enjeu touche majoritairement les jeunes et plus particulièrement, les adolescents.es. À cet effet, certains d'entre eux déplorent que l'offre en loisirs ne suive pas la réalité des envies et désirs de la jeunesse : « *On est un secteur très jeune et les jeunes sont mis de côté en ce qui concerne les loisirs. Pour les sports pour les jeunes ça va bien, mais il manque le reste, on doit revoir les priorités pour la programmation loisirs, il y a moins de choses pour les jeunes [adolescents] que les plus vieux.* » En effet, un acteur issu du milieu communautaire dans le secteur des loisirs explique le trou de services concernant les activités dédiées aux adolescents.es : « *Le groupe social, [qui occupe le plus le centre communautaire] les personnes âgées sans aucun doute, mettons 50 ans et plus, c'est soit très jeune ou très vieux, je n'ai pas d'entre deux, la majorité de notre programmation est pour les personnes plus âgées.* »

De surcroît, plusieurs acteurs de la communauté issus des secteurs communautaires et de loisirs nomment l'inaccessibilité aux installations comme un enjeu important. À cet effet, une actrice de la communauté issue du secteur de la petite enfance déplore l'absence de gymnase communautaire dans le quartier de Saint-Émile qui contribue à limiter l'accessibilité aux installations sportives pour les citoyens : « *Les gens se cherchent des endroits pour pratiquer du sport. On n'a pas de gymnase dans le centre communautaire. L'accessibilité à des gymnases c'est juste dans les écoles, c'est plus difficile d'y avoir accès. Les gens veulent jouer à des activités, mais les gymnases sont seulement dans les écoles.* » Dans le même sens, un acteur de la communauté en services de loisirs nomme également les fossés dans l'offre et la demande des services de loisirs. À cet effet, il déplore le manque de matériel et

la présence limitée des gymnases publics qui ne répond pas à la demande : « *Les gymnases sont en demande. Il doit y avoir une bonification de l'offre de loisirs et des équipements* ».

Par ailleurs, certains acteurs mettent de l'avant l'importance de rajeunir et de réorganiser la corporation de loisirs. L'un d'entre eux explique : « *Il y a du monde au carnaval d'hiver à l'ouverture parce il y a plein de choses [...], mais le reste c'est juste pour les adultes [...]. Les monsieur [...] qui gèrent ça n'ont pas de relève [...]. Il y a du monde la journée de l'ouverture, il y a le bonhomme, [...] il y a plein de chose pour les enfants, une cabane à sucre [...]. Là il y a du monde, mais le reste, les autres activités qu'ils offrent, il n'y a absolument rien pour les enfants.* » Par conséquent, ce fossé pour la jeunesse dans les services de loisirs semble inciter les individus du quartier à recourir aux services des quartiers voisins : « *Le mot se passe sur les réseaux sociaux qu'à Saint-Émile il n'y a rien qui fonctionne et les cours sont toujours annulés. Les gens sont toujours référés ailleurs et dans d'autres arrondissements* ».

Les services en loisirs de proximité suivent la même tendance que les autres services présents dans le quartier ; ces derniers ne suivent pas les réalités de l'évolution démographique. En effet, les services en loisirs de proximité, comme plusieurs autres services du quartier, demandent une réorganisation importante afin de répondre aux nouvelles réalités de la population.

La régénération de bénévoles dans la corporation et les organismes de loisirs est difficile et les jeunes semblent être peu à lever la main pour s'impliquer auprès de celles-ci. En effet, le désengagement des générations récentes dans la corporation de loisirs rend difficile la considération de leurs enjeux puisqu'ils ne sont pas représentés dans l'organisation.

En conclusion, il pourrait être bénéfique pour la réorganisation des services offerts en loisirs d'inciter les générations plus jeunes à s'engager dans la corporation de loisirs de sorte que leurs réalités soient reconnues. Ainsi, l'offre en services de loisirs de proximité pourrait se voir davantage diversifiée et ciblée envers les aspirations et désirs en loisirs de la jeunesse.

Santé et services sociaux

Les services de santé et de services sociaux sont considérablement limités dans le quartier de Saint-Émile. À cet effet, la section suivante traite des conséquences reliées au manque de services en santé et services sociaux qui touchent inévitablement tous les citoyens, mais plus particulièrement les populations en situation de vulnérabilité.

L'inaccessibilité aux services dans un quartier majoritairement issu de la classe moyenne aisée amène des conséquences négatives pour les populations et plus particulièrement celles en situation de vulnérabilité. En effet, un acteur nomme la double peine vécue par ces personnes : « *Les gens en situation de vulnérabilité qui vivent dans un quartier où il n'y a pas de services et où on a l'impression que tout va bien sont encore plus vulnérables et précaires, car on a l'impression qu'il n'y a pas de besoins.* »

De surcroît, plusieurs acteurs de la communauté issus des organismes communautaires soulignent les besoins en santé et services sociaux et en travail de rue pour les jeunes en situation de vulnérabilité sociale, et ce, à plusieurs reprises. L'un d'eux explique : « *À part la MDJ, il n'y a aucun service qui accompagne les ados avec des profils plus difficiles, plus isolés. Saint-Émile est le seul quartier dans la ville de Québec qui n'a pas de travail de rue, travail qui va vers les jeunes.* » À cet effet, une actrice de la communauté évoque « *la croissance de l'itinérance dans le secteur et le manque de ressource pour la pauvreté. Il y a des "sans-abris" dans les pistes cyclables. Il n'y a pas d'organismes pour les gens qui sont itinérants.* » De surcroît, elle nomme cette réalité comme étant nouvelle et en croissance depuis les dernières années.

En conséquence, la quasi-absence de services en santé et services sociaux dans le quartier peut avoir des impacts pour tous, mais particulièrement pour les personnes en situation de précarité sociale et économique. À ce propos, les services offerts en santé et services sociaux dans le quartier de Saint-Émile sont majoritairement issus du secteur privé. En d'autres termes, il n'y a pas de CHSLD, d'hôpital public et de CLSC qui ont pignon sur rue à Saint-Émile. Ainsi, le fait que les services en santé et services sociaux se retrouvent à

l'extérieur du quartier rend leur accès difficile et peut être un enjeu important pour les populations ayant un statut économique plus faible puisqu'elles ont tendance à être celles qui sont le plus touchées par les défis de mobilité.

Par ailleurs, le fait que ces citoyens vivent une certaine invisibilité sociale les rendent plus à risque de ne pas être reconnus et donc, qu'il n'y ait aucun changement pour faciliter leur proximité et leur accès aux services de santé. En ce sens, les personnes vulnérables qui vivent dans un quartier d'apparence privilégiée pourraient vivre des désavantages puisqu'ils risquent d'être moins considérés en raison de leur proportion minoritaire dans le quartier. En conséquence, ces personnes risquent d'avoir des services qui correspondent moins ou peu à leurs besoins et réalités.

Services de proximité généraux

Le quartier de Saint-Émile s'est développé au cours des dernières années engendrant ainsi une augmentation du nombre de citoyens. Toutefois, l'accessibilité aux différents services de proximité, lui, n'a pas augmenté, obligeant ainsi les citoyens à se déplacer en dehors du quartier pour consommer les services dont ils ont besoin.

En ce sens, entre 2001 et 2021, la population du quartier est passée de 10 940 citoyens à 16 525 citoyens, ce qui correspond à une augmentation de 51,1% (Ville de Québec, 2019 & Ville de Québec, 2024). « *Le quartier explose en population, mais la création d'installation ne suit pas* » exprime un acteur de la communauté. Parmi les acteurs de la communauté interviewés, cinq d'entre eux ont mentionné le manque de service dans Saint-Émile. Les citoyens sont obligés de se déplacer et de consommer des produits ou des services dans d'autres quartiers pour répondre à leurs besoins. Un acteur de la communauté explique

que « *Ce n'est pas ce que les gens n'en voudraient pas [des services], mais c'est qu'il n'y en a tout simplement pas.* »

D'un côté, plusieurs acteurs de la communauté énumèrent divers services désirés tels qu'un centre multifonctionnel comportant une piscine intérieure, des gymnases et un aréna. Certaines personnes ont aussi nommé qu'une bibliothèque ainsi qu'un restaurant serait intéressant à ajouter. Ce sont tous des espaces permettant simultanément aux citoyens de consommer des services ainsi que d'avoir des lieux de rencontre. D'un autre côté, une actrice de la communauté rapporte sa satisfaction en nommant différents services tels que la patinoire et la piscine extérieure ainsi que les multiples garderies du quartier.

Le manque de service de proximité à Saint-Émile amène les citoyens à sortir du quartier pour consommer les produits et services d'ailleurs, ce qui entraîne plusieurs conséquences. En premier lieu, l'absence des services empêche les citoyens d'encourager et favoriser la consommation des services dans le quartier ainsi que de créer des espaces communs permettant aux citoyens de se rencontrer et de se fréquenter. En deuxième lieu, la distance à parcourir pour atteindre les services ajoute des coûts de transports et de temps, ce qui touche particulièrement ceux vivant dans des conditions plus précaires.

Aménagement physique

Lors des discussions concernant l'accessibilité aux services, l'aménagement physique a été discuté par les participants comme étant un enjeu important. Il a été question de trois aspects de l'aménagement physiques durant les entrevues : le manque d'espace adapté pour les adolescents, la disposition physique du quartier ainsi que les limites géographiques administratives qui ont un impact sur l'accessibilité aux services à la population du quartier.

Selon certains participants, la disposition physique du quartier Saint-Émile en fait un quartier enclavé : « un village gaulois » qui est en quelque sorte séparé des autres secteurs par des limites géographiques comme des routes ou des autoroutes. Un acteur de la communauté du secteur scolaire mentionne : « *Saint-Émile est un petit village gaulois de par*

même sa distribution géographique, enclavé par [...] de petites routes, le quartier est très bien délimité ». Cette disposition du quartier peut avoir un effet d'éloignement et d'isolement pour les personnes y vivant.

Les acteurs communautaires consultés considèrent dans l'ensemble que les espaces physiques collectifs ne sont pas adaptés aux besoins des adolescents. Ceux-ci mentionnent que les installations et espaces de rassemblement ne conviennent pas à cette tranche de la population. Il existe, certes, comme le mentionne une participante plusieurs terrains sportifs extérieurs, mais d'autres participants disent que les jeunes auraient besoin d'un skate-park, d'un lieu de rassemblement et d'espaces pour les jeunes qui ne sont pas sportifs. Dans cet ordre d'idée, un acteur de la communauté œuvrant dans le secteur jeunesse mentionne : « *[Que le] quartier [est] plus ou moins adapté pour les ados. Pas de skate-park, pas d'endroits prévus pour les ados à part la MDJ.* ». Un autre acteur du secteur scolaire soutient ceci en disant : « *[Que le quartier a] besoin d'un skate-park, les jeunes aiment se tenir proche de leurs écoles* ». Par ailleurs, un acteur de la communauté affilié aux loisirs de la ville de Québec mentionne que : « *[Le quartier nécessite] plus d'espace pour les jeunes qui ne sont pas nécessairement sportifs, des espaces de rassemblements* ». Ces trois passages représentent bien la vision des acteurs de la communauté sondés quant au fait que les installations accessibles sont inadéquates quant aux besoins des jeunes de rassemblement et d'activités extérieures.

Finalement, plusieurs participants critiquent les conséquences du découpage administratif sur les services à la population. Par exemple, les limites administratives du quartier font que le secteur du zoo ne fait pas partie du quartier Saint-Émile en dépit de sa proximité. Le quartier possède la deuxième population la plus jeune de la capitale nationale selon un acteur du communautaire, et malgré ses nombreuses écoles primaires, les jeunes du quartier Saint-Émile n'auront pas accès à la nouvelle école secondaire qui a été construite à moins de trois kilomètres du quartier (Ville de Québec, 2024 et 2019). Des participants critiquent cette décision qui mène de nombreux jeunes du quartier à s'éloigner de leur secteur

et être séparé de leurs camarades de classes du primaire. Cette citation d'un acteur de la communauté en loisir à la ville de Québec représente bien l'avis global des participants qui se sont prononcés dans les entrevues :

« Je changerais la disposition du territoire, comment c'est fait. Saint-Émile je l'agrandit jusqu'au zoo, on va gagner une école. Au lieu de mixer [mélanger] le Lac-Saint-Charles avec Beauport et Charlesbourg [...] Je l'embarque [le Lac-Saint-Charles] avec nous autre [Saint-Émile]. [...] Saint-Émile et Lac-Saint-Charles, on fait partie du même secteur, [mais] on a deux commissions scolaires, deux mentalités différentes, deux gestions différentes. [...] C'est rare que vous allez voir des enfants avoir des amis du Lac-Saint-Charles à Saint-Émile. Ils n'en ont pas parce qu'ils ne vont pas aux mêmes écoles, c'est plus compliqué. Saint-Émile, le bassin est divisé en deux, de manière à ce que à partir de telle rue il y en a une partie [d'adolescents] qui vont à la polyvalente de neufchâtel et l'autre partie à Roger-comtois. Et c'était tous des amis au primaire, ça divise. [...] quelqu'un qui reste en haut [de Saint-Émile] et soit obliger d'aller à l'école à Loretteville quand il y a une école à moins d'un kilomètre, je trouve ça bizarre. »

Ainsi, plusieurs défis sont à relever concernant l'aménagement physique et le découpage géographique du quartier. D'une part, les acteurs de la communauté mentionnent un manque d'espace de rassemblement non-sportifs pour les jeunes. D'autre part, le découpage administratif des commissions scolaires a comme effet d'éloigner les jeunes de leur quartier à l'arrivée au secondaire.

Vie collective

La vie collective des habitants du quartier a été abordé lors des rencontres avec les participants. Le sous-thème de la fierté et de l'appartenance ainsi que celui des organismes communautaires ont été mis en lumière par les acteurs de la communauté.

Fierté et appartenance

Le thème de la fierté et de l'appartenance a été évoqué par plusieurs acteurs de la communauté sondés. Un sujet se distingue en particulier dans ce thème, la dualité entre des citoyens habitant dans le quartier depuis longtemps représentant « la vieille génération » et des arrivants plus récents dans le quartier.

Certains commentaires des acteurs de la communauté consultés témoignent en effet d'un sentiment de fierté et d'appartenance moindre. L'un des acteurs œuvrant pour la municipalité mentionne que le quartier donne « *l'impression d'un simple voisinage* ». Un autre acteur du secteur politique mentionne que Saint-Émile est un « *quartier-dortoir, [avec un] bon voisinage. Je n'entends pas vraiment parler d'enjeux majeurs.* » Ces commentaires démontrent un faible sentiment d'appartenance pour une partie de la population.

Parallèlement, plusieurs acteurs de la communauté ont parlé d'une disparité dans le sentiment d'appartenance entre la génération plus jeune et plus ancienne. Un acteur nous mentionne « *Il y a un défi entre les anciens de Saint-Émile et les nouveaux arrivants. Ce n'est pas le même sentiment d'appartenance entre le Saint-Émile et le Saint-Émile, ville de Québec. Les vieux de la vieille ont toujours été les leaders du coin [...].* » Ce commentaire représente très bien cette disparité qui est répétée par un acteur provenant du secteur communautaire du quartier : « *[Il n'y a] pas autant de sentiment d'appartenance pour ceux qui sont présents depuis 10-15 ans.* »

En bref, nous constatons des témoignages assez différents à propos du sentiment d'appartenance des résidents de Saint-Émile. Les résidents présents depuis longtemps ont un plus grand sentiment de fierté et d'appartenance alors que les résidents plus récents semblent peu s'y identifier.

Organismes issus de la communauté

Les organismes issus de la communauté jouent généralement un rôle important dans la vie collective d'un quartier en la gardant active, en offrant des services ou encore en

planifiant des événements. En ce qui concerne Saint-Émile, les acteurs de la communauté ont noté un vieillissement ainsi qu'un besoin de renouveau dans les organismes.

Le vieillissement des organismes est un sujet de préoccupation nommé par 3 des acteurs de la communauté. En raison des difficultés de recrutement, ils craignent le manque de relève permettant la survie de l'organisme comme l'explique une personne « *Les organismes qui sont très forts à Saint-Émile sont très vieillissants (cercle des fermières, chevaliers de Colomb, club optimiste). Ils travaillent forts pour leur communauté, mais ils n'ont pas de relève à long terme, cela peut potentiellement devenir un enjeu social considérant qu'il y a peu d'organismes et de ressources sociales à Saint-Émile* ». Donc, en plus d'avoir un nombre d'organismes limité couvrant seulement quelques services, leur futur n'est pas assuré. D'un autre côté, les acteurs de la communauté mentionnent aussi que les activités offertes par ces organismes visent une clientèle plus âgée. Ils expriment que les événements auraient besoin d'un rajeunissement en ciblant une clientèle plus jeune et familiale. Un acteur de la communauté propose aussi de faire des arrimages avec les organismes des autres quartiers pour encourager la vie collective.

Dans cette optique, nous percevons un paradoxe concernant ces organismes, ils manquent de relèvent, mais n'arrivent pas à en trouver puisque leurs activités visent la population plus âgée qui n'est pas en croissance. De plus, les nouveaux secteurs de Saint-Émile possèdent une grande proportion de famille avec des enfants de tout âge. Considérant cela, il est pertinent tout autant pour les organismes que pour les familles d'organiser des événements et d'offrir des services pour cette clientèle. Les organismes peuvent ainsi faire du recrutement leur permettant de trouver une relève et les familles peuvent bénéficier des services offerts. De la sorte, les nouvelles familles peuvent intégrer le quartier tout en participant activement à la vie collective.

Besoins des populations

Les besoins des populations consistent un thème central de l'étude. Ainsi, les caractéristiques et besoins propres aux différentes populations seront approfondis. Notamment, nous explorerons les enjeux des différents groupes, soit les aînés, les parents et les jeunes au sens large.

Les Jeunes

Lors des discussions, les réalités de la jeunesse ont été le sujet le plus approfondi et le plus discuté. Dans la section suivante, il sera question des caractéristiques et des enjeux rencontrés par la jeunesse actuelle dans le quartier ainsi que de l'implication des jeunes dans les activités para et extrascolaires.

Selon un acteur de la communauté issu du milieu scolaire primaire, les caractéristiques des jeunes du quartier de Saint-Émile concordent avec le statut économique du quartier. En effet, l'acteur mentionne : « *Les jeunes réussissent bien à l'école en partie à cause du score du quartier plus favorisé : les jeunes mangent bien et ont le matériel scolaire. Les jeunes sont bien habillés, bien tenus et ont un beau vocabulaire* ».

Selon une actrice de la communauté issue du secteur de la petite enfance, les enfants ont de plus en plus de besoins particuliers : « *On le réalise avec nos petits, car plusieurs enfants ont besoin de besoins particuliers et d'accompagnement à tous les niveaux. Il y a beaucoup d'hyperactivité, ce qu'on ne voyait pas avant* ». Elle déplore le manque de personnel spécialisé pour soutenir les enfants en difficulté ainsi que la hiérarchisation des problématiques dans le secteur scolaire : « *Il y a tellement d'enfants en difficulté qui n'ont pas du tout accès à de l'aide, car il y en a trop. Il y a beaucoup d'enfants problématiques, mais peu de personnel pour les aider. Ils aident les enfants les plus problématiques en premier.* »

D'un autre côté, une actrice issue du milieu scolaire perçoit les services dédiés aux jeunes comme étant suffisants : « *On a des orthophonistes, une psychologue, deux TES, deux orthopédagogues, une direction et une adjointe : les services permettent de combler les besoins des élèves* ».

Par ailleurs, le quartier de Saint-Émile semble se démarquer négativement des autres quartiers de la ville de Québec au niveau des services offerts aux jeunes, selon un acteur « *Le manque de services pour les jeunes est plus présent à Saint-Émile que dans les autres quartiers* ». Ainsi, il semble y avoir une répartition inégale des ressources dans les divers milieux dédiés aux jeunes.

Selon deux acteurs de la communauté issus du milieu scolaire, l'implication des jeunes au niveau para et extra école semble être très élevée. En effet, l'un d'eux explique : « *Au moins la moitié des jeunes participent à plusieurs activités, ça prend beaucoup de leurs temps.* » Ce même acteur explique que cette réalité serait propre au quartier de Saint-Émile et que cette dernière engendrerait une anxiété particulière chez les jeunes : « *Les enfants ont beaucoup d'anxiété, car ils sont surimpliqués dans les activités. Les parents veulent que leurs enfants aient accès à diverses cultures.* » Selon une actrice, cette réalité serait généralisée dans le quartier : « [...] *Ça va toucher presque tous les jeunes.* » En conclusion, les jeunes semblent être le groupe le plus touché par les enjeux des services de loisirs de proximité. En effet, l'offre des services de loisirs ne semble pas être adéquate aux enjeux et désirs de la jeunesse, ce qui pourrait être la cause du manque d'implication des jeunes dans les organismes communautaires et dans la corporation de loisirs. Ainsi, peu de voix représentent les jeunes dans les différentes corporations, pouvant ainsi expliquer le manque de considération de leurs réalités malgré leur forte présence démographique. Par ailleurs, le niveau socioéconomique du quartier tend à se transparaître dans les caractéristiques générales des jeunes. En effet, la majorité des jeunes du quartier, étant issus de familles de classes moyennes aisées, ces derniers détiennent plusieurs facteurs de protection socio-économiques et familiaux favorisant un développement psychosocial adéquat.

Cependant, la culture des parents qui surimpliquent leurs enfants dans différentes activités peuvent être un facteur de risque au développement. En effet, comme l'explique un des acteurs de la communauté, la sur implication des enfants dans diverses activités semblent être anxiogènes pour certains jeunes. En ce sens, et ce, malgré les bonnes intentions portées par les parents, l'implication des jeunes dans diverses activités peut avoir des effets néfastes sur la santé physique et mentale des enfants comme l'anxiété de performance et l'épuisement.

D'un autre côté, l'implication des jeunes dans les activités sociales et sportives parascolaires peut également être un facteur de protection au développement. En effet, lorsqu'elles sont bien balancées et adaptées, ces dernières peuvent contribuer au bien-être mental et physique du jeune. En effet, lorsque les activités extrascolaires répondent adéquatement aux besoins du jeune, ces dernières ont plusieurs bénéfices positifs. En outre, elles favorisent une diminution de l'anxiété, une socialisation entre les pairs du même âge ainsi que le développement des habiletés cognitives et stratégiques. (Lemieux et al., 2011, p.1).

Également, il est intéressant de se pencher sur la différence observée lors des discussions concernant la perception des besoins chez les jeunes chez les différents acteurs. En effet, une actrice issue du milieu communautaire de la petite enfance a nommé remarquer une augmentation importante des cas d'enfants ayant des besoins particuliers tout en spécifiant le manque de personnel pour soutenir ces enfants. D'un autre côté, une actrice issue du milieu scolaire mentionne que les services offerts répondent adéquatement aux besoins des jeunes ainsi que ceux ayant des problèmes d'apprentissage et de comportements.

De ce fait, une hypothèse pourrait être développée afin d'expliquer cette différence d'opinions chez les actrices. Cette dernière pourrait différer en raison du secteur d'activité des actrices. Par conséquent, on pourrait proposer que l'actrice issue du milieu communautaire puisse bénéficier de moins de ressources financières et humaines dans son organisme pour soutenir les jeunes à besoins particuliers, ce qui pourrait expliquer la différence entre les deux réalités. En effet, le secteur communautaire a souvent un budget limité et moindre que le secteur scolaire. En ce sens, les services offerts dans le milieu communautaire se voient donc limités et souvent carencés. D'un autre côté, l'actrice issue du milieu scolaire pourrait reconnaître les besoins des jeunes à besoins particuliers comme étant comblée puisque le milieu scolaire tend à avoir plus de ressources financières et humaines que le milieu communautaire.

Parents

Lors des discussions, les caractéristiques et besoins des parents ont également été abordés. En effet, plusieurs acteurs ont nommé des spécificités particulières en lien avec la parentalité dans le quartier. Bien que la situation des parents ait un impact sur le bien-être des jeunes, les acteurs que nous avons rencontrés ont peu abordé le sujet. Dans la section suivante, il sera question des enjeux rencontrés ainsi que des tendances prédominantes par rapport à la parentalité dans le quartier de Saint-Émile.

Selon un acteur issu du milieu scolaire, les parents semblent manquer de ressources pour les soutenir avec la parentalité ainsi que de connaissances sur les pratiques parentales à privilégier. D'ailleurs, lors des discussions, un acteur issu du milieu scolaire explique la réalité des parents du quartier considérant les pratiques parentales et éducatives de leurs enfants : « *Les parents manquent de soutien pour soutenir leurs jeunes.* »

Dans le même sens, il souligne la présence accrue des enjeux conjugaux qui se concluent principalement en situation de divorce. L'acteur déplore cet enjeu comme affectant

la santé de l'ensemble du système familial : « *Il y a plusieurs familles dysfonctionnelles à Saint-Émile. Le taux de séparation est assez important.* »

En conclusion, quoi que les éléments présentés par les participants concernant la parentalité soient intéressants et ont une influence sur la situation des jeunes, ces derniers n'ont été que peu développés par les participants. Il serait nécessaire d'approfondir ces enjeux pour en tirer des conclusions intéressantes pour la recherche. Ainsi, on peut supposer que le manque d'habiletés parentales et le taux de séparation élevée peuvent avoir des impacts sur les jeunes et leur développement.

Aînés

Comme il a été question dans la section démographie du rapport, le quartier de Saint-Émile a une réalité démographique qui crée une certaine séparation démographique et idéologique, selon les acteurs. En ce sens, il devient nécessaire de se pencher sur les différentes réalités générationnelles pour comprendre pleinement les enjeux reliés. Dans la section suivante, nous allons aborder les caractéristiques et les besoins des aînées du quartier.

Pour commencer, les acteurs déplorent le manque de services généraux pour les aînés. En effet, un acteur issu du milieu communautaire jeunesse déplore le manque de service en loisirs pour les personnes du 3e âge : « *Il n'y a pas beaucoup d'espace pour les personnes âgées. Il n'y a pas de terrains de pétanque ou de jardins communs.* » En effet, un acteur de la communauté issu du milieu communautaire appuie cette proposition en nommant les nombreux besoins dans plusieurs sphères de services dans le quartier pour les aînés tels, le transport, les loisirs et les services de santé.

D'un autre côté, un acteur issu du milieu des services en loisirs explique percevoir les services aux aînés comme étant suffisants. D'ailleurs, les services offerts par le milieu communautaire et la ville de Québec semblent satisfaire les besoins des aînés : « *Les aînés sont bien, ils sont heureux. La ville leur offre beaucoup de ressources. J'entends rarement du négatif de cette catégorie de personnes* ». De plus, la solitude chez les aînés ne semble pas être un enjeu prédominant dans le quartier. En effet, un acteur explique : « *Il n'y a pas beaucoup de solitude chez les aînés que je connais. Ils ont, pour la plupart, de la famille, des petits-enfants et des amis.* »

En bref, il peut être intéressant de se pencher sur la différence de perception des différents acteurs concernant les besoins des aînés. Notamment, on peut voir une différence importante entre les discours : d'un côté, des acteurs déplorent le manque de services général dans les différents secteurs d'activité et d'un autre côté, les acteurs évoquent que les services sont amplement suffisants et même, appréciés par la population.

En ce sens, une hypothèse pourrait être soulevée concernant cette différence de perception chez les acteurs. En effet, les acteurs qui travaillent directement avec la population du quartier pourraient avoir une perception de la réalité du quartier différente à celle des gens qui travaillent indirectement pour le quartier. À ce propos, les acteurs œuvrent tous dans des secteurs d'activités différents et touchent tous, de près ou de loin, aux réalités du quartier de Saint-Émile. De ce fait, il se pourrait que les acteurs qui travaillent directement auprès des gens résidants dans le quartier Saint-Émile ait une perception plus réaliste et fine des réalités et enjeux de la population considérant qu'ils sont plus souvent en contact direct avec les individus et donc, des réalités. D'un autre part, les acteurs qui offrent des services pour plusieurs quartiers en même temps tendent à avoir une vision plus globale des réalités.

Enjeux sociaux

Plusieurs enjeux sociaux ont été touchés par les discussions auprès des acteurs de la communautés consultés. Parmi ceux-ci nous décriront plus en détail les sous-thèmes de l'incivilités des jeunes, de l'affiliation et la désaffiliation de la population du quartier, des comportements et attitudes face à l'école ainsi que de l'invisibilisation des problèmes.

Incivilité des jeunes

Parmi les thèmes évoqués par les participants lors des entrevues, celui de l'incivilité des jeunes est incontournable. En effet, la totalité des participants ont mentionné des observations et commentaires à ce sujet. Ces différents aspects de l'incivilité des jeunes peuvent être décrits comme suis : la perception de l'incivilité des jeunes par les membres du quartier, le type de gestes posés, l'étendue ainsi que la localisation du phénomène et finalement les phénomènes émergents. Ces enjeux seront explorés dans cette section.

La perception des différents acteurs communautaires a été largement abordé dans le cadre des entrevues. La vision qui se distingue chez la majorité des participants est que les incivilités des jeunes sont un problème considéré comme normal étant donné la grande concentration d'adolescents dans le quartier. Ces comportements sont interprétés par certains participants comme étant reliés à la crise d'adolescence et au besoin d'encadrement. « *[Les délits] semblent être [commis par] des jeunes de 12-14 ans, ça semble être plus liée à la crise d'adolescence, la recherche d'identité et le besoin d'encadrement* ». Il existe chez plusieurs personnes consultées une perception que les comportements criminels ou dérangeants des jeunes sont commis par une minorité de jeunes. Comme le mentionne une personne consultée travaillant dans le milieu scolaire « *Une minorité de jeunes font la délinquance. La délinquance se déplace. Ils brisent les terrains et installations et nuit à l'image du quartier.* » Dans cet ordre d'idée, un participant consulté œuvrant dans le secteur scolaire mentionne que « *[pour le vandalisme, ce sont des] anciens élèves pas faciles qui avait déjà des problématiques, ce n'est pas n'importe quel jeune qui font du vandalisme* ».

Plusieurs types de gestes de délinquance, d'incivilité ou de criminalité ont été rapportés durant les entrevues par les participants. Pour ce qui est des délits mineurs, les délits les plus souvent rapportés étaient : graffiti, consommation de drogue, violence entre jeunes, port d'armes blanches ou bris de propriété. Cette citation d'une personne travaillant dans le secteur scolaire représente bien le discours des personnes consultées : « *[On observe des] petits méfaits : vitre cassé, moustiquaire brisé, peinture de pénis, pétard, feu au terrain synthétique, feu en arrière des cours d'automobile* ». Parallèlement, un acteur du milieu communautaire jeunesse reconnaît la recrudescence des délits criminels depuis les dernières années « *[Les gestes de] petite délinquance [comme la] violence physique et la possession d'armes blanches chez les jeunes étaient rares avant, maintenant c'une réalité plus connue* ». D'autres comportements rapportés constituent davantage des comportements dérangeant que criminels comme les grands rassemblements de jeunes dans les parcs. En effet un acteur du secteur scolaire mentionne : « *Le vandalisme n'est pas le principal problème car pour tous les rassemblements, ça n'arrive pas souvent.* »

La localisation géographique des comportements d'incivilités des jeunes est également un aspect important de ce thème. Un participant du secteur jeunesse nous mentionne qu'il existe une mouvance dans les secteurs où les jeunes commettent des incivilités : « *On a observé un déplacement de certains comportements de vandalisme : il a commencé d'abord à l'école de l'Accueil et s'est déplacé à la Maison des jeunes et ensuite, autour des blocs appartements dans le quartier. Les comportements se déplacent au fur et à mesure ou des adultes essaient d'appliquer un arrêt d'agir.* ». Un participant employé de la ville mentionne quant à lui une mouvance entre les quartiers au niveau de la criminalité : « *C'est la criminalité qui venait d'ailleurs et qui est venue à Saint-Émile. [Ce n'est] pas nécessairement des gens qui vivent à saint-Émile.* »

Plusieurs participants à nos entrevues nous mentionnent des phénomènes émergents par rapport à la délinquance des jeunes. Deux acteurs du milieu scolaire et jeunesse parlent des défis influencés par les tendances du réseau social *Tik Tok* comme étant problématiques et mettant en danger les jeunes : « *Feux à des poubelles, feux au terrain synthétique, entrer par infraction dans les écoles* » ; « *Criminalité négligente : défis Tik Tok qui mettent des gens en danger ou qui incitent les gens à se mettre en danger. Certains jeunes sont assez matures et ont assez un esprit critique pour ne pas le faire, mais certains ne le sont pas assez donc il y a une possibilité de se mettre en danger ou de mettre en danger quelqu'un d'autre* ». Un de ces acteurs du milieu jeunesse mentionne une tendance vers l'augmentation de la violence également : « *Ce que je trouve un peu plus alarmant c'est [...] l'intensité, mais aussi l'intention des gestes [...]. Il y a une différence entre faire un graffiti sur un mur et enlever une plaque d'égout pour que quelqu'un se plante dedans [...]. L'intensité, l'intention du geste, la préméditation du geste, elle exprime autre chose, c'est une autre gravité et ce type de comportement-là, dans cette intensité avec une forme de préméditation, mais aussi d'empathie complètement oublié [...].* » En plus d'un changement dans la fréquence et l'intensité, cet acteur nomme aussi la valorisation de comportement violent auprès des jeunes.

Affiliation, désaffiliation et vie communautaire

Les comportements d'affiliation et de désaffiliation caractérisent les relations et les interactions entre les citoyens du quartier alors que la vie communautaire est un indicateur de ces comportements. Les acteurs de la communauté consultés à ce sujet exprimaient dans la plupart des cas une opinion partagée nommant à la fois des initiatives favorisant l'affiliation et des éléments y nuisant. Toutefois, les commentaires positifs quant à l'affiliation sont davantage généraux alors que les commentaires quant à la désaffiliation sont de nature plus constructive et touche des enjeux sociaux structurelle.

La plupart des acteurs de la communauté expriment la présence d'une ambiance conviviale au sein de Saint-Émile. Certains acteurs nomment quelques initiatives permettant de favoriser l'affiliation tels que la présence d'un groupe sur les réseaux sociaux facilitant l'entraide, l'organisation d'une journée de voisin dans certains secteurs du quartier, la mise en place d'un frigo partage et la présence de divers organismes dans le quartier. Un acteur dans le milieu des loisirs mentionne que le quartier est vivant, et ce, notamment grâce des évènements tels que les fêtes de la famille ou encore le carnaval d'hiver. Les acteurs présentant une majorité de commentaires positifs quant à l'affiliation semblent juger la vie communautaire comme suffisante.

Par ailleurs, des acteurs du milieu scolaire et communautaire expliquent que les relations se limitent au voisinage proche et que les cercles sociaux en place ne cherchent pas à s'élargir ce qui crée un environnement fermé et dépersonnalisé. Un des acteurs signale « *qu'il manque d'opportunité à entrer en contact avec les autres.* » En effet, les opportunités et les espaces pour se rassembler sont limités d'autant plus que le centre communautaire n'a pas perçu comment un lieu rassembleur pour les familles selon un acteur du milieu scolaire. Toutefois, les évènements sociaux tels que les fêtes de la famille, quant à eux, entraînent une forte participation de la communauté ce qui peut être indicateur d'un besoin de la population de créer une vie communautaire plus active. Les évènements sociaux et les espaces rassembleurs permettent de favoriser les échanges intergénérationnels au sein de la communauté. Il a d'ailleurs été mentionné par deux membres qu'il serait intéressant de favoriser les échanges entre les plus vieux et les plus jeunes. « *J'aimerais ça que les fermières fassent faire des choses aux plus jeunes, transmettre des connaissances* », exprime un des acteurs du milieu communautaire. De plus, les évènements et les espace favorisant la vie communautaire permettent d'augmenter le niveau d'intégration des citoyens tout en diminuant des comportements de désaffiliation comme la faible tolérance à la diversité. « *On voit que les opinions des jeunes sont teintées par celui des parents et parfois ils peuvent transparaître une certaine intolérance* », explique un autre acteur de la communauté provenant du milieu communautaire. En ce sens, les acteurs soulignant en majorité les éléments défavorables à l'affiliation semblent juger la vie communautaire comme insuffisante.

En résumé, les avis des acteurs de la communauté présentent une certaine divergence quant aux relations du quartier. Cependant, il a été remarqué que plus l'acteur avait une vision positive de l'affiliation, plus il semblait satisfait de la vie communautaire et plus il en avait une vision négative, plus il semblait insatisfait de celle-ci. Par ailleurs, les citoyens démontrent la volonté de développer une vie communautaire plus active, notamment en soulignant le manque d'opportunité pour les membres de la communauté de se rassembler. Le développement du lien d'affiliation par l'entremise de la vie communautaire active permet de créer une communauté plus vivante et connectée. Une communauté connectée est aussi une communauté informée des problématiques nuisant à ses membres. L'affiliation et la vie communautaire permettent donc aussi de combattre l'invisibilisation des enjeux sociaux dans la communauté de Saint-Émile. Ainsi, bien que certaines actions encourageant les comportements d'affiliations aient été entamées, il serait pertinent de déterminer d'autres solutions permettant de les valoriser dans le but de solidifier l'intégration sociale du quartier.

Comportements et attitudes face à l'école

Au sein de Saint-Émile, les comportements et attitudes face à l'école sont un enjeu social qui touche une multitude de parents et d'enfants. En effet, ce phénomène peut être perçu par la valorisation limitée de la scolarité dans les familles ainsi que par l'absentéisme scolaire.

Il a été nommé par deux acteurs de la communauté que la réussite scolaire n'est pas une valeur nécessairement mise de l'avant dans plusieurs familles. Un de ces acteurs provenant du milieu scolaire explique que « *les parents ont des métiers payants sans avoir de grande éducation* », l'école n'est donc pas la clé de la réussite pour eux. Dans cet ordre d'idée, les parents ayant une éducation moins avancée risquent de posséder moins d'outils pour accompagner leurs enfants dans les différents travaux scolaires que les enfants ont à réaliser. « *Beaucoup de parents n'ont pas le temps ou n'ont pas l'envie ou n'ont pas les outils pour aider leur jeune dans leur cursus scolaire* », indique le second acteur.

De plus, l'absentéisme scolaire est aussi un phénomène présent dans les écoles, notamment en raison des diverses activités dans lesquelles les jeunes élèves sont inscrits tels que des sports « : *25% des jeunes ont 30-40 jours d'absence* » mentionne un acteur de la communauté œuvrant dans le domaine scolaire. Cette même personne explique aussi que « *les enfants demandent aux parents de rester à la maison lors des journées d'activités et ceux-ci acceptent.* » Les enfants s'engagent ainsi dans diverses activités, mais pas nécessairement dans celles de l'école.

Il est important de mentionner que la faible valorisation de l'école ainsi que l'absentéisme scolaire peuvent mettre les jeunes plus à risque de décrochage scolaire, cependant ce n'est pas une problématique ayant été observée par les différents acteurs de la communauté. Toutefois, les jeunes de Saint-Émile étant dans l'obligation de quitter le quartier pour poursuivre leurs études au secondaire, il serait pertinent d'identifier si ces phénomènes ont un impact plus tard dans leur parcours scolaire. Ainsi, au lieu de prioriser la scolarité, les parents semblent valoriser le développement de compétences variées par l'entremise de diverses activités. Les enfants sont inscrits dans divers cours et activités extrascolaires ce qui leur permet de développer plusieurs habiletés, toutefois, ils se retrouvent avec un horaire du temps particulièrement chargé. Cette cadence de vie peut entraîner des conséquences telles que de l'anxiété ou un encore un besoin de performance constant auprès des jeunes. En plus de l'absentéisme, ce rythme anxiogène peut nuire au parcours scolaire de l'enfant en créant un environnement précipité et peu propice à l'apprentissage.

Des problèmes sociaux invisibilisés dans Saint-Émile ?

Plusieurs acteurs de la communauté qui ont été consultés nous parlent directement et indirectement d'une forme d'invisibilisation des problèmes sociaux. Le phénomène décrit par les participants serait issu d'un manque de contact avec des ressources ou organismes communautaires, ce qui pourrait amener des problèmes sociaux à demeurer cachés. Un participant du secteur politique nous mentionne en ce sens « *Saint-Émile est mon quartier le plus [populeux], mais mon quartier que j'ai le moins de demandes d'aides. Est-ce que c'est*

un manque de ressources, un manque de connaissances des ressources ou si les gens n'ont pas besoin de ressources? » Cette question est importante, est-ce que les personnes habitant dans le quartier passent inaperçues quant à leurs problèmes sociaux ou est-ce que la population n'a simplement pas besoin d'aide ? Un autre acteur du milieu communautaire jeunesse alimente la réflexion à ce sujet : « Les gens en situation de vulnérabilité dans un quartier où il n'y a pas de services et où on a l'impression que tout va bien, car ils habitent dans un quartier d'apparence de classe moyenne. Ils sont encore plus vulnérables et précaires, car on a l'impression qu'il n'y a pas de besoins. Ils vivent la double peine. ». Ce même acteur mentionne par ailleurs que : « [...] l'absence totale de tissus social fait que toutes les problématiques sont difficiles à identifier car elles sont cachées, car les gens ne se parlent pas les uns avec les autres. »

Ces éléments nous emmènent à émettre l'hypothèse que les problèmes sociaux sont invisibilisés par sa situation actuelle. Une faible présence de ressources sur le territoire et un faible tissu social dans un quartier de classe moyenne pourraient entraîner une invisibilisation des problèmes sociaux dans le quartier. Ce thème serait à explorer davantage pour pouvoir en vérifier l'hypothèse.

Limites de l'étude

Il existe plusieurs limites dans le cadre de cette étude : les limites inhérentes à une méthodologie qualitative, les acteurs que nous n'avons pas réussi à contacter, ainsi que le contexte temporel de la recherche.

Puisque cette recherche est un devis qualitatif, certaines limites sont typiques de ce type de recherche. Étant donné que les entrevues témoignent de la vision de la réalité de plusieurs acteurs de la communauté, nous arrivons plutôt à comprendre celle-ci que de représenter de manière fidèle la totalité des citoyens du quartier. Par ailleurs, certains acteurs de la communauté n'ont pas pu être rencontrés pour différentes raisons. Ce manque de

certaines acteurs risque de créer une distorsion dans la représentation du quartier. Par exemple, nous n'avons pas réussi à rencontre les organismes sportifs du quartier ni les Chevaliers de Colomb. Finalement, puisque la recherche a été faite pendant une période donnée, elle représente un moment donné dans l'histoire du quartier telle une photo plutôt qu'une progression.

Dans le futur il serait pertinent de se pencher sur les enjeux de la population du quartier dans une approche longitudinale ou statistique pour avoir un portrait plus complet. Plusieurs thèmes abordés pourraient être également approfondis tel que la mobilité, les incivilités des jeunes ou encore les besoins des jeunes.

Conclusion

Le projet « Saint Émile, Mon quartier » est issu d'une prise de conscience quant à la méconnaissance de la situation sociodémographique ainsi que des problématiques sociales de la communauté. En effet, les données limitées ainsi que le peu d'organismes présents dans le quartier permettaient difficilement d'obtenir une vue d'ensemble de la réalité sociale de Saint-Émile.

À la lumière des diverses entrevues et de l'analyse thématique, plusieurs problématiques et réalités ont pu être identifiées. En effet, en ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques, il a été observé que la population grandissante est particulièrement jeune en raison d'un nombre élevé de famille et que le quartier est relativement aisé malgré quelques secteurs touchés par la pauvreté. De plus, l'augmentation de l'immigration entraine des besoins spécifiques à cette population. Le thème de

l'accessibilité au service démontre que de façon générale, les services ne suivent pas la demande générée par l'augmentation démographique ou ne sont pas adéquats aux besoins de la population, ce qui oblige les citoyens à consommer des services en dehors du quartier. C'est le cas pour les services, de transport, d'alimentation, de loisir, de proximité ainsi que de santé et de services sociaux.

Par ailleurs, la vie collective de Saint-Émile se caractérise par un sentiment d'appartenance partagé entre les nouveaux et les plus anciens habitants ainsi qu'un petit nombre d'organismes vieillissants. Une volonté d'avoir plus d'opportunité d'implication a été remarquée dans la mesure où l'opportunité serait adaptée à une jeune population. Cela dit, des besoins ont été identifiés pour trois groupes distincts au sein de la population ; les jeunes, les parents et les aînés nécessitent des services qui sont adaptés à leur réalité respective. Finalement, quatre enjeux sociaux ont pu être clairement identifiés à Saint-Émile : les incivilités des jeunes, les comportements problématiques face à l'école, l'affiliation et la désaffiliation ainsi que l'invisibilisation des problèmes. La clarification des différentes réalités et problématiques du quartier permettra maintenant d'aider les acteurs de la communauté à prendre des décisions éclairées favorisant le bien-être collectif.

Références

Action Patrimoine, N.D. *Rallye-Patrimoine dans ton quartier Saint-Émile*. URL : chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgicfindmkaj/https://actionpatrimoine.ca/tonpatrimoine/wp-content/uploads/2021/05/livret_Rallyepatrimoine_ST-EMILE.pdf

Amélie et Frédérick (2023). *Rapport annuel 2022-2023*. [PDF]. URL : https://www.amelieetfrederick.com/_files/ugd/1f29c7_f8daca8c47b9402382912216f94fe60f.pdf

Paillé, P., et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.

Ville de Québec (2024) Revenu moyen des ménages 2021. [Carte géographique]. [file:///C:/Users/MDJ/Downloads/4_VQ-arr5%20-%20Quartier%20Saint-%C3%89mile_Revenu%20moyen%20des%20m%C3%A9nages%202021_11x17%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/MDJ/Downloads/4_VQ-arr5%20-%20Quartier%20Saint-%C3%89mile_Revenu%20moyen%20des%20m%C3%A9nages%202021_11x17%20(1).pdf)

Ville de Québec (2024). Indice de défavorisation matérielle et sociale 2021 [Carte géographique]. [file:///C:/Users/MDJ/Downloads/5_VQ-arr5%20-%20Quartier%20Saint-%C3%89mile_Indice%20de%20d%C3%A9favorisation%20mat%C3%A9rielle%20et%20sociale%202021_11x17%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/MDJ/Downloads/5_VQ-arr5%20-%20Quartier%20Saint-%C3%89mile_Indice%20de%20d%C3%A9favorisation%20mat%C3%A9rielle%20et%20sociale%202021_11x17%20(1).pdf)

Ville de Québec (2019). Quartier Saint -Émile : portait sociodémographique et économique. https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/quelques_chiffres/docs/Saint_Emile_Portrait.pdf

Ville de Québec (2024). Quartier Saint -Émile : portait sociodémographique et économique. https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/quelques_chiffres/docs/6-2_Saint_%C3%89mile_Portrait%202024.pdf

Lemieux, Mélanie et Thibault, Guy (2011). *L'activité physique, le sport et les jeunes. Savoir et agir*. Bulletin de l'Observatoire québécois du loisir, Volume 9 (Numéro 7). <https://bel.uqtr.ca/id/eprint/1766/>

ANNEXE

Avant de commencer

- *Petit résumé du sujet de la rencontre*: définir les caractéristiques sociodémographiques de saint-Émile afin d'orienter les interventions sociales appropriées à effectuer.
- Vérifier aisance à ce l'entrevue aujourd'hui soit enregistré, seulement à des fins de référence si jamais on veut approfondir certaines de vos notions.
- Vérifier consentement à ce que l'entrevue soit transcrite.
- N'hésitez pas à nous poser des questions si jamais vous avez de la difficulté à saisir le sens des questions
- Dans le même sens, vous pouvez ne pas répondre à certaines questions si jamais vous n'êtes pas à l'aise de répondre.

Présentation générale

1. Présentation du participant :
 - Nom, prénom, fonction dans son organisation.
 - Habitez-vous à Saint-Émile, travaillez-vous à Saint-Émile?
 - Décrivez Saint-Émile en trois mots?
2. Parlez-moi de la population de Saint-Émile de ses caractéristiques ses groupes sociaux, sa composition
3. Qu'est-ce qui distingue Saint-Émile des autres quartiers de la ville de Québec, selon vous?

4. Quels sont les besoins de la population de Saint-Émile? Selon vous?
 - 4.1. *Quels sont les besoins des jeunes à Saint-Émile, selon vous?*
5. Si vous aviez à nommer le besoin le plus criant à Saint-Émile selon vous, quel serait-il?
6. Quels sont les phénomènes sociaux que vous observez à Saint-Émile?
 - 6.1. *Veillez fournir un exemple de situation où vous avez été témoin de ce phénomène ?*
7. Y-a-t-il des problèmes sociaux à Saint-Émile selon-vous? Quels sont-ils? (followup – sont-ils nouveaux?)
 - 7.1. *Y-a-t-il des problèmes sociaux pour les jeunes à Saint-Émile selon vous? Quels sont-ils? (followup – sont-ils nouveaux?)*
8. Avez-vous ciblé certains services précis qui manquent à Saint-Émile? Si oui, lesquels ou lequel?
 - 8.1. *Y a-t-il des lacunes dans les services aux jeunes à Saint-Émile?*
 - 8.2. *Si vous pouviez ajouter un nouveau service ou une nouvelle ressource à Saint-Émile, quel serait-il?*
9. Comment décririez-vous les relations entre les citoyens à Saint-Émile?
 - 9.1. *Comment décririez-vous les relations entre les jeunes et les autres groupes sociaux à Saint-Émile?*
10. Si vous pouviez changer quelque chose à Saint-Émile qu'est-ce que ce serait? Pourquoi?
11. Quelles problématiques/phénomènes sont similaires entre Saint-Émile et les autres quartiers de Québec?

Criminalité

12. Que remarquez-vous quant à la criminalité à Saint-Émile?
13. Croyez-vous que Saint-Émile se distingue positivement ou négativement des autres quartiers en termes de délinquance mineure et/ou majeure ? Pourquoi?
14. Est-ce que la surveillance policière est plus ou moins élevée à Saint-Émile que dans les autres quartiers de la ville de Québec?
15. Est-ce qu'il a des phénomènes criminels plus fréquents à Saint-Émile?

Scolaire

16. En ce qui a trait au milieu scolaire, y a-t-il des phénomènes prédominants dans le quartier de Saint-Émile?
 - 16.1 *Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans le milieu scolaire à Saint-Émile?*

17. Croyez-vous que Saint-Émile se distingue positivement ou négativement des autres quartiers de la ville de Québec au niveau de la réussite scolaire? Pourquoi?
18. Que remarquez-vous quant au décrochage scolaire à Saint-Émile? Quelles sont les faits saillants?
19. Selon-vous, quels sont les besoins des jeunes dans le milieu scolaire?
19.1 Est-ce qu'ils sont présentement comblés à Saint-Émile?
20. Avez-vous d'autres sujets pertinents que vous aimeriez aborder en lien avec la scolarité et la jeunesse à Saint-Émile que vous aimeriez nous faire part ? Si oui, approfondissez.